

Dès son berceau, l'Eglise rencontra des adversaires acharnés de sa doctrine, lesquels tournaient en ridicule les dogmes de la foi, et enseignaient les plus graves erreurs. Contre ces fauteurs de doctrines insensées, s'élevèrent les apologistes qui, guidés par la foi, et se servant d'arguments empruntés au besoin à la sagesse humaine, soutinrent vaillamment la sainte cause de la vérité.

Au premier rang de ces apologistes, on rencontre le martyr saint Justin. Viennent ensuite Quadrat, Aristide, Hermas, Athénagore, et surtout le grand martyr Irénée, pontife de l'Eglise de Lyon, qui tous, dans la controverse, firent briller l'accord de la foi et de la raison, et mirent la raison au service de la foi. Il faut dire la même chose de Clément d'Alexandrie, d'Origène et de Tertullien qui combattaient les philosophes, en leur opposant la philosophie, et qui les réfutaient avec autant d'habileté que d'érudition. Athanase, Chrysostôme, Basile le Grand et les deux Grégoire, pourvus abondamment de toutes les ressources de la philosophie, les employèrent à la réfutation des hérétiques et à l'enseignement des fidèles.

Entre tous ces saints et savants philosophes de l'antiquité chrétienne, la palme semble appartenir à saint Augustin, ce puissant génie qui a pénétré à fond toutes les sciences divines et humaines, qui a touché tous les points de la philosophie, et qui a réduit à néant les systèmes des hérétiques de son temps. Plus tard, après lui, Jean Damascène, en Orient, Boèce et Anselme, en Occident, enrichirent à leur tour le patrimoine de la philosophie.

Enfin, les docteurs du moyen-âge, connus sous le nom de *scolastiques*, entreprirent l'œuvre colossale de recueillir avec soin la riche moisson de doctrines répandues dans les œuvres innombrables des Pères, et d'en faire comme un seul trésor, pour l'usage et la commodité des générations futures. Entre tous ces docteurs saint Thomas et saint Bonaventure tiennent le premier rang. Saint Tho-